



Projet J.H. Dearle, Atelier William Morris, *La Nativité*, 1907, laine et soie,
Musées royaux d'Art et d'Histoire, Inv. 6893

CIEL!

Science et Culture au Palais royal

Vinciane Dehant

En collaboration avec le Palais royal de Bruxelles, le SPF Chancellerie du Premier Ministre, le SPP Politique scientifique (BELSPO) et les Établissements scientifiques fédéraux (ESF) renouvellent, cet été, une initiative qui répond aux attentes du grand public : s'ouvrir à l'art et à la science, par le biais de la découverte de notre patrimoine culturel et scientifique fédéral.

En proposant l'exposition *Ciel !*, la Politique scientifique fédérale concrétise l'une de ses missions essentielles : sensibiliser un large public, belge et international, aux activités de recherche ainsi qu'au patrimoine fédéral qu'elle valorise au sein de ses établissements scientifiques. Science et culture invitent le visiteur à redécouvrir le ciel sous de multiples aspects, ses diverses représentations, ses modes d'observation ou d'appréhension dans le domaine des sciences et de l'art.

Coordonnée par BELSPO, *Ciel !* réunit les dix établissements scientifiques fédéraux : les Archives générales du Royaume (AGR), la Bibliothèque royale de Belgique (BR), l'Institut royal d'Aéronomie spatiale de Belgique (IASB), l'Institut royal météorologique de Belgique (IRM), l'Institut royal du Patrimoine artistique (IRPA), l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique (IRSNB), le Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), les Musées



Theodor von Lüpke (1873-1961) e.a., *La croisée du transept de la cathédrale Notre-Dame à Anvers*, 13 octobre 1917, plaque de verre au gélatino-bromure d'argent, Institut royal du Patrimoine artistique, cliché numéro f00036

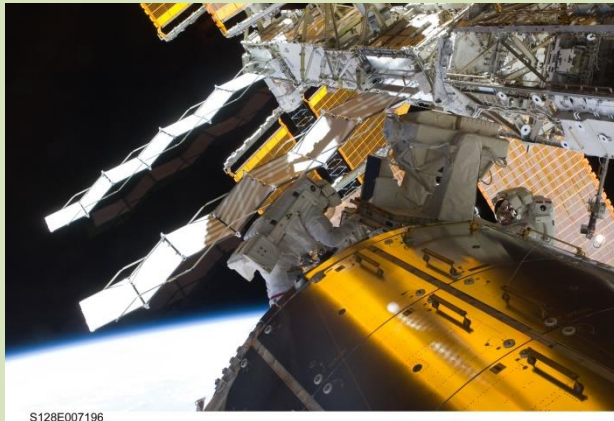


Plate-forme solaire, SOLAR, attachée à l'extérieur du module européen Columbus sur la Station Spatiale Internationale (ISS).

royaux d'Art et d'Histoire (MRAH), les Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (MRBAB) et l'Observatoire royal de Belgique (ORB). Comme en 2016, ils sont rejoints par l'Institut géographique national (IGN), institution invitée du projet. Ensemble, grâce à l'expertise de collaborateurs scientifiques compétents et à la mise en commun de leurs expériences respectives, ils proposent cette exposition qui révèle une partie méconnue de notre riche patrimoine fédéral.



Barthélemy l'Anglais, *Liber de proprietatibus rerum* (version française), début XV^e siècle, manuscrit sur parchemin, Bibliothèque royale de Belgique, Inv. ms. 9093, folio 1 recto

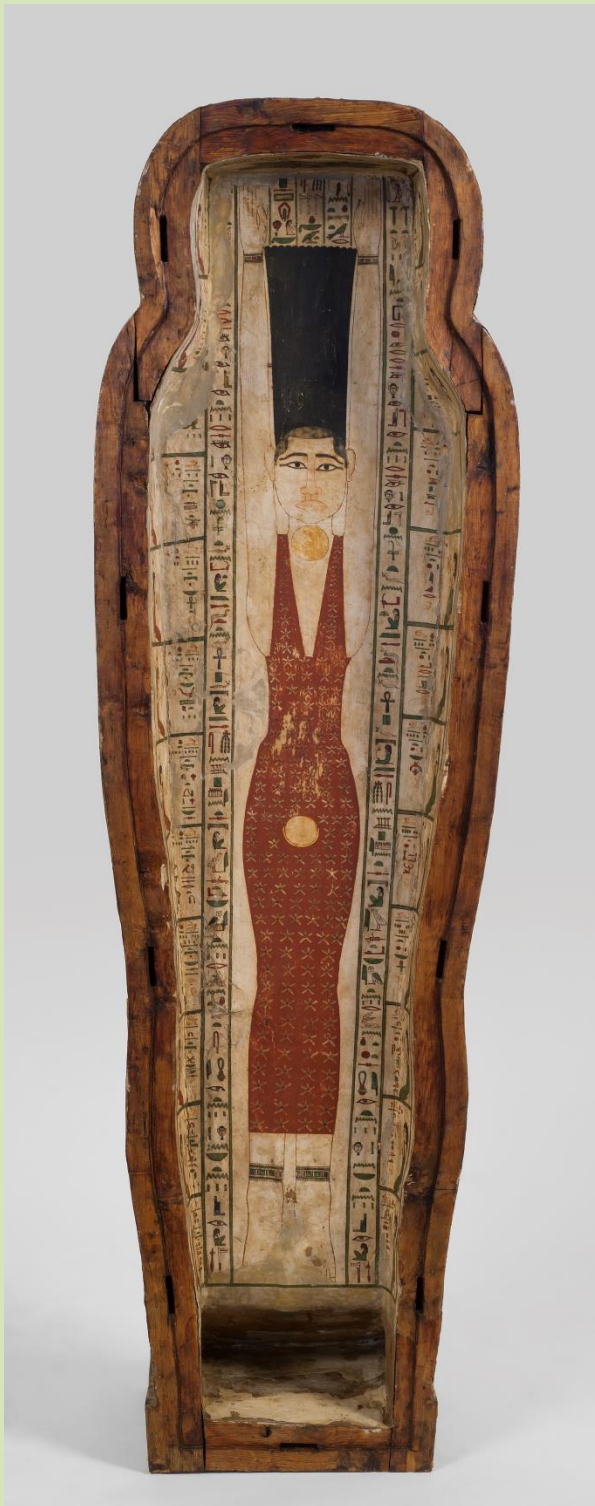
Les aspects changeants du ciel fascinent l'homme depuis la nuit des temps : sa beauté ineffable, son immensité, ses phénomènes saisissants, terrifiants parfois, les surprenants corps célestes qui le traversent, ses nuances de bleu, gris ou orangé, etc. Il ne laisse jamais indifférent et continue d'exercer un pouvoir d'attraction intense sur nos regards et nos pensées, ouvrant notre imaginaire à l'espace de tous les possibles. Depuis toujours, nous l'avons admiré, craint, interrogé ou interprété. N'a-t-on jamais rêvé devant l'infini des étoiles, la transformation sans fin des nuages ou les reflets d'une aurore boréale ?

Depuis qu'il est sur terre, l'homme est fasciné par le ciel. Sa lumière, ses mouvements, ses couleurs inspirent les artistes. Il est la muse éternelle des écrivains et poètes. Est-il infini ? Il pique la curiosité des savants, il nourrit nos mythes et nos religions, tandis que des inventeurs pragmatiques tentent de le conquérir.

Immuable et pourtant chaque fois différent, le ciel échappe à notre perception et invite la science à repousser sans cesse les limites de la connaissance, en vue de percer davantage les secrets de notre univers. Dans cette volonté d'appréhender l'inaccessible, l'homme apparaît comme un minuscule trait d'union reliant le ciel et la terre.



Carte de la lune, *Luna vel lumina Austriaca Philippica*, 1644-1645, Michael Florent van Langren (Langrenus), manuscrit, aquarelle, papier, Archives générales du Royaume, Collection des cartes et plans manuscrits, série II, n°7911 © AGR



Couvercle du cercueil de Khonsoutefnakht, Basse Époque, probablement 26^e dynastie, bois stuqué et peint, Musées royaux d'Art et d'Histoire, Inv. E.586

Au fil de l'exposition *Ciel !*, les dix établissements scientifiques fédéraux et l'Institut géographique national proposent des pièces représentatives de leurs collections et lèvent le voile sur certains aspects de leurs travaux de recherche, permettant au visiteur de redécouvrir le ciel sous différentes facettes : œuvres d'art s'inspirant du ciel, objets insolites, instruments d'observation ou de mesure scientifique, documents anciens, séquences vidéo, etc. Les chercheurs, issus d'horizons très différents, abordent le ciel à leur façon, par le biais de leur discipline, et proposent ainsi des approches diversifiées se révélant parfois complémentaires.

Plusieurs thèmes inspirent le scénario de l'exposition : *Mythes et croyances*, *Observations géographiques*, *Représentation de l'Univers*, *Conquête du ciel et de l'espace*, *Phénomènes météorologiques*, *Regards d'artistes*, *Etude de la biodiversité*, etc.

À son gré, le visiteur découvrira des pièces soigneusement sélectionnées : un fabuleux couvercle du cercueil de Khonsoutefnakht, en bois stuqué peint (26^e dynastie ?), dans lequel Nout, déesse du ciel, semble couchée pour l'éternité (MRAH) ; les délicats papiers

de Godefroid Wendelin, un astronome gantois du XVII^e siècle qui confirma la loi de Kepler relative aux satellites de Jupiter et détermina la parallaxe solaire (AGR) ; les pages d'un précieux manuscrit latin du XV^e siècle, dans sa version française : le *Livre des propriétés des choses* (traduit du *De proprietatibus rerum*), de l'encyclopédiste anglais Bartholomeus (BR), un ouvrage pédagogique regroupant les matières spirituelles, celles relatives à l'Homme et celles traitant du monde en général, notamment du ciel, de l'air et des oiseaux.

Il pourra observer les déplacements et la nidification des faucons pèlerins bruxellois, nichés au sommet de la cathédrale des Saints Michel et Gudule ainsi que deux superbes specimens naturalisés (IRSNB). Pour l'occasion, ils sont perchés de façon improbable à proximité d'anges agenouillés, dans une impressionnante tapisserie de l'atelier de William Morris, *La Nativité* (MRAH). Le regard sera aussi attiré par la maquette 1/10^{ème} d'un arboglisser coloré (IRSNB), un engin servant à explorer la canopée des forêts tropicales, pour observer la biodiversité des cimes où vit une grande diversité d'insectes ou de plantes associées.



Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*), spécimen naturalisé, récolté en 1925, Zoo d'Anvers, Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Inv. IG 32679

Plus loin, le visiteur découvrira la maquette de la plate-forme SOLAR (IASB), attachée au module européen *Columbus*, sur la Station



Jan Cobbaert, *Soleil sur la plage*, ca 1950, huile sur toile, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Inv. 6678



Statue Songye, Nkishi, Musée royal de l'Afrique Centrale, Inv. EO.1951.10.1, collection MRAC Tervuren ; photo J. Van de Vyver, MRAC Tervuren



Chambre photographique WILD RC8, en service à l'IGN entre 1962 et 1985, Institut géographique national

Spatiale Internationale, dans le cadre d'une mission SOLAR ayant officiellement pris fin en 2017, mais qui est loin d'avoir livré tous ses secrets, tant dans le cadre de l'étude de la Terre que dans celle de l'espace. Dans le prolongement, il pourra s'attarder devant une surprenante vue panoramique de l'univers prise par le satellite Gaia de l'ESA, dans le cadre de sa mission d'astrométrie. Depuis 2013, celui-ci réalise des mesures précises de la position et du mouvement des étoiles de notre galaxie, assurant à ce jour une cartographie de plus d'un milliard d'étoiles ! Plusieurs astronomes de l'ORB sont impliqués dans l'analyse de ces données satellites.

Dans un autre registre, d'anciens appareils de mesure allant du XIX^e siècle aux années 1930, illustrent les prémices de la météorologie moderne et de l'étude des phénomènes atmosphériques : un actinomètre, servant à mesurer le rayonnement solaire ; un héliographe en verre, pour calculer la durée de l'insolation ou des météorographes pour ballon-sonde, servant à l'étude des cyclones extratropicaux (IRM). Quant à la caméra Wild RC8, elle témoigne de la prise de vue

aérienne dans les années soixante, selon la technique de la photogrammétrie, en vue de dresser une couverture photographique aérienne détaillée de la Belgique (IGN). Elle était embarquée à bord d'avions où un opérateur commandait l'avancement du film en fonction de repères au sol.

Pour terminer, quelques œuvres choisies illustrent le regard surprenant d'artistes, comme *Le soleil sur la plage*, une huile sur toile de Jan Cobbaert (MRBAB) ou cette vue impressionnante de la voûte de la *Cathédrale Notre-Dame* à Anvers, prise par Theodor von Lüpke, en 1917 (IRPA). Quant au grand *nkishi* commu-nautaire (MRAC), fétiche protecteur de la culture Songye (sud-est de la RDC), son rôle est d'assurer la fertilité des femmes d'un village, mais aussi de protéger celui-ci de la sorcellerie ou de la foudre. Ses pouvoirs mystérieux font de lui une sorte de médiateur sacré entre le ciel et la terre.

Présentées de manière informelle, toutes ces pièces ou œuvres d'art illustrent les approches variées que la recherche scientifique déploie autour d'un thème



Jérôme de Lalande, Paris 1775. Armillaire, Modèle Héliocentrique de notre système solaire (avec le Soleil au centre), Observatoire royal de Belgique, Inv.ORB ID 028



Actinomètre enregistreur, milieu du XIX^e siècle, Jules Richard, Paris, Institut Royal Météorologique

central, comme autant de variations sur le thème du Ciel. Elles répondent, interpellent le regard du visiteur, ouvrent les portes de sa curiosité et suscitent son intérêt personnel pour telle ou telle discipline, lui donnant l'envie d'en approfondir certaines. Chacune révèle un domaine spécifique de la science et de l'art, étudié dans les établissements scientifiques fédéraux : de l'histoire de l'art à l'astronomie en passant par la conservation de manuscrits, la météorologie, les sciences naturelles, la recherche spatiale, les sciences géographiques ou la restauration d'œuvres d'art.

Au fil de son parcours à travers la somptueuse *Salle du Trône*, le visiteur s'invente un voyage imaginaire lui permettant de réinventer le ciel à sa façon et de rêver... une manière de réveiller l'enfant qui sommeille en lui et de l'inviter à regarder de temps en temps le Soleil, la Lune ou les étoiles, un peu comme le Petit Prince regardait ses planètes!

Plus

L'exposition *Ciel!* au Palais royal de Bruxelles du 22 juillet au 3 septembre 2017. Entrée libre.

www.hemelciel.be

www.belspo.be

www.monarchie.be

www.chancellerie.belgium.be

